

# AMORCE.S

Résidence d'Autrices et d'Auteurs  
à  
Présence Pasteur

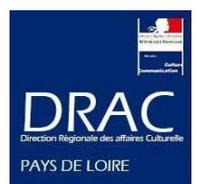
Istanbul  
Yto Legout

d'après Rachida

Avignon  
le 14/07/2023 à 9h33

un projet des  
Ecrivaines et Ecrivains Associés du Théâtre - Atlantique

soutenu par



J'avais oublié. Pas oublié mais je n'y repense plus. N'y avais pas repensé.

Depuis si longtemps. La vie est longue à certains égards. Et je ne crois pas avoir joué le même rôle tout du long, si tant est que ce soit un jeu\_ parfois je me dis que c'en est un\_ un jeu, magnifique et cruel, et puis certains jours, j'y crois, je ne sais pas, j'ai la sensation du réel, la perception d'un mystère auquel je crois profondément et j'oublie que je joue un rôle, celui que je me donne ou celui qui m 'a été donné\_ enfin pour dire que je ne crois pas avoir traversé la vie en étant la même personne, et là, j'avais oublié non seulement ce que j'ai fait ce jour-là mais aussi celle que j'étais à ce moment-là.

Même si quelque part je sens. Qu'elle vibre encore en moi.

Et peut-être, je ne sais pas, ne peux pas vraiment le savoir, peut-être qu'il suffirait d'un regard ou d'une voix pour que...je ne sais pas, qu'elle revienne, qu'elle me revienne. Que je me revienne à moi-même dans cette... tonalité-là, pleine de désirs et d'élans, prête à tout pour ne subir aucun regret.

En tout cas j'avais oublié.

Et tout m'est revenu. Tout. C'est drôle un souvenir qui vous saute à la gorge sans prévenir. Et qui déroule ce qu'il contient d'images et de sensations, manière de dire que tout est là. Tout ce qui a été vécu, vit encore quelque part, engrammé c'est comme ça qu'on dit je crois, engrammé dans chaque cellule. Et qu'il peut surgir, vous plaquer au sol, vous poignarder dans le dos ou vous faire sourire à tout moment.

Ranger les épices dans la cuisine de ma mère, trier, nettoyer, sentir, ouvrir un bocal et me retrouver à Istanbul, sous la neige.

La cardamome.

Dans le café.

J'ai aimé découvrir ça avec lui.

Il fait froid la ville est magnifique, je suis venue. Je n'en reviens pas moi-même. Tout m'est inconnu, les rues, la langue, les odeurs, lui.

Je tremble et je ne sais pas si c'est de peur ou de froid, si c'est de peur ou de joie.

Parce qu'il est là. Il m'attend. Aussi beau que dans ce Paris-Toulouse. Quatre heures pour se rencontrer, dans un heureux face à face, se sourire, rire, se frôler. Son pied contre mon pied, nos genoux qui se touchent, et nos yeux qui ne se lâchent pas.

Qui ne se sont pas lâchés.

Istanbul résonne en moi comme une terre pleine de promesses.

Je veux le revoir, il veut me revoir : j'irai à Istanbul sous la neige.

Le désir est né, l'histoire est commencée et il m'est impossible de ne pas la vivre, je ne sais pas, je ne peux pas me résoudre, ou plutôt je suis portée par un élan, une vague qui ne peut pas s'arrêter, pas comme ça, pas au milieu de l'océan, elle doit, elle ne peut pas faire autrement, atteindre la rive pour mourir et traverser ce qu'il y a à traverser avant.

Il est là, devant moi, beau, souriant. Peut-être qu'il tremble aussi ? Il ne me le dira pas. Je crois qu'il n'en revient pas que je sois venue. Pour lui. ça il me le dira. Me le chuchotera après l'amour. Sa main dans le bas de mon dos.

Je frissonne. Le pot de cardamome à la main je revois son corps étendu contre le mien, son regard ému, troublé, j'entends sa voix qui murmure doucement " Je n'en reviens pas" et plus tard, qui chante dans la petite salle de bain une chanson que je ne connais pas.

Je n'ai pas envie de refermer le couvercle. J'ai envie d'y être encore un peu. Prolonger avant de prendre le risque que ce souvenir ne s'enfouisse à jamais.

Mais je sais que ma mère va revenir d'une minute à l'autre et je ne voudrai pas qu'elle surgisse à Istanbul.

Je ne lui ai d'ailleurs pas raconté ce voyage.

Je crois ne pas en avoir parlé à qui que ce soit.

Ou une amie, peut-être, que je ne revois plus et qui a oublié cette histoire.

# AMORCE.S

---



Cette rencontre, cet amour, ce coup de folie, quelles empreintes ont-ils pu laissé sur Istanbul ?

Nous n'y avons pas gravé nos noms, pas de cadenas sur un pont, pas d'initiales sur un arbre.

Seulement nos pas sur la neige.

Et nos rires jetés au ciel.

J'entends du bruit dans la salle à manger, les sensations sont déjà moins nettes, je ne ressens plus le froid, je ne vois plus son visage, l'odeur de sa peau m'échappe, Istanbul va de nouveau se loger quelque part en moi, peut-être pour très longtemps, peut-être pour toujours.

En refermant le pot de cardamome,

une dernière image m'assaille, nos deux fronts collés l'un à l'autre, les yeux fermés nous écoutons le silence.

Je ne savais pas, je ne savais plus que j'avais connu ça, cette douceur de vivre.



**EAT-Atlantique**

[www.eatatlantique.fr](http://www.eatatlantique.fr)

[www.facebook.com/EATAtlantique](https://www.facebook.com/EATAtlantique)